

# la terrasse

30 septembre 2023 – Par Eric Demey

## « En addicto » de Thomas Quillardet



© Thomas Quillardet, auteur et interprète de *En addicto* CR : Mélina Vernant

## THÉÂTRE DE LA VILLE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE THOMAS QUILLARDET

Au terme d'une résidence artistique de six mois à l'hôpital, Thomas Quillardet propose un seul en scène autour de son immersion dans un service d'addictologie.

« Cette résidence de six mois s'est faite à la proposition du Festival d'Automne et de l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris (APHP). C'était la première fois qu'un tel dispositif était mis en place. Sans contrainte de production à son issue, j'étais simplement en observation et en recherche. Pendant deux mois, je me suis rendu dans le service d'addictologie deux jours par semaine, pour écouter et regarder. Je ne notais rien, sauf quand je rentrais le soir en RER, et je me faisais le plus discret possible. Puis j'ai commencé des ateliers théâtre, d'écriture, j'ai fait venir des spectacles à l'hôpital. Et ce n'est qu'après que j'ai décidé de créer *En addicto*.

## **Pourquoi dépasse-t-on les limites ?**

Dans ce spectacle, que j'interpréterai, je deviens une caméra qui s'est fait oublier, explorant le couloir de l'hôpital, un carrefour où résonnent les récits intimes des patients, les staffs, les discussions de la cantine et les échos des ateliers théâtre. J'ai fusionné les récits d'addiction des nombreux patients en 5 personnages, récits qui sont devenus des fictions, et on entendra également une quinzaine de soignants qui gravitent autour des patients. La question des soins côtoie celle de la maladie. Il y sera question d'addiction au tabac, à l'alcool, au sexe ou à la cocaïne. Je pense que tout le monde peut se reconnaître dans ces problématiques. Que cherche-t-on à travers ces béquilles de la vie qui touchent avant tout à la relation à l'autre ? Pourquoi dépasse-t-on les limites ? L'abandon s'est souvent retrouvé au cœur du sujet, il était beaucoup question de papas et de mamans dans les récits des patients. »

Propos recueillis par Eric Demey